

AMD confie ses usines à des fonds d'Abu Dhabi

On s'en doutait, désormais l'information est officielle. Advanced Micro Devices va se séparer en deux entités avec d'un côté la conception, la vente et le marketing des puces (qui sera gérée à 100% par AMD) et de l'autre la fabrication qui sera confiée à une joint-venture où AMD sera minoritaire. L'annonce a été révélée par le *Wall Street Journal* et a été confirmée par AMD.

Des fonds venus du Golfe (Abu Dhabi, capitale des Emirats Arabes Unis) seront massivement investis dans l'activité usine : 700 millions de dollars soit plus de 55% du capital de **Foundry Company, le nom de cette nouvelle joint venture.**

Cette nouvelle entité gèrera les unités de production en Allemagne et une nouvelle usine à New York pourrait voir le jour. 5,7 autres milliards de dollars pourraient être à nouveau investis dans Foundry Company par un fonds d'Abu Dhabi, l'Advanced Technology Investment .

Cette dernière travaillera donc pour AMD mais pourra également fondre des puces pour d'autres sociétés. Environ 3.000 des actuels 16.000 salariés d'AMD vont être transférés chez Foundry. La société reprendra 1,2 milliard de dollars de dettes à la maison mère et sera dirigée par Doug Rose, actuel vice-président d'AMD.

Rappelons que le gouvernement d'Abu Dhabi (à travers la Mubadala Development Company) possède déjà 8,1% d'AMD. Cette part pourrait être portée à 19,3% avec l'injection de 344 millions de dollars.

Reste désormais à connaître l'avis des autorités américaines quant à ces investissements étrangers.

Mais pour le fondeur, cette réorganisation est stratégique. Le groupe chercherait par là, non seulement à faire face aux difficultés qu'il traverse, mais aussi à **séparer la partie production (coûteuse) du reste de l'entreprise.**

D'ailleurs, Dirk Meyer (p-dg du groupe) souligne que cette nouvelle organisation '*fabless*' (sans usine) permettra à la compagnie d'imaginer de nouvelles puces sans avoir à prévoir des milliards d'investissements en machinerie et capacités de production. "*Cela rendra AMD financièrement forte et plus concentrée*", souligne-t-il.

L'objectif est simple : reprendre des parts de marché à Intel qui contrôle 80% du secteur des puces.

Rappelons qu'au deuxième trimestre, le groupe a subi une perte de 1,19 milliard de dollars. Perte qui s'ajoute à celle de l'an dernier estimée à 600 millions. Le tout pour le septième trimestre consécutif. Bref, [AMD est dans le rouge.](#)

[Pour parer à cette crise](#) et à la sortie des nouvelles puces du concurrent direct Intel, la société pourrait donc chercher à alléger au maximum ses frais de construction et devenir fabless (sans usines). D'autant que les places financières attendent de Dirk Meyer qu'il redresse la barre de la rentabilité du fondeur.

Extensions industrielles et coopération avec IBM

Dans un entretien téléphonique avec les journalistes et les analystes, Dirk Meyer, p-dg d'AMD, a donné quelques précisions sur la nouvelle organisation en deux entités. Ce sont essentiellement les personnels de Dresden en Allemagne (deux usines, 2.800 employés) qui seront « déplacés » dans la nouvelle entité juridique; ainsi que 300 personnes environ d'AMD à Sunnyvale (Californie). Des extensions et de nouvelles installations seront financées en Allemagne et une nouvelle unité de fabrication va être construite à Saratoga, Etat de New York, qui créera 1.400 postes -et générera, à terme, jusqu'à 5.000 emplois indirects (en incluant la sous-traitance). Une entité de R&D sera créée à Abu Dhabi. Et il est confirmé qu'un programme de coopération sera mis en place avec IBM. La société publique d'investissement d'Abu Dhabi, ATIC, (*Advanced Technology Investment Company*) investira 2,1 milliards pour capitaliser la nouvelle société Foundry Company, laquelle absorbera la dette de 1,2 milliard d'AMD. ATIC s'est par ailleurs engagée à financer la jeune pousse à hauteur de 3,6 milliards de dollars d'entrée de jeu et jusqu'à 6 milliards sur les 5 ans à venir.